MACBETH

JANVIER 2019

PRODUCTION
ULTIMA NECAT

CRÉATION
2020 - 2021

GAËL LEVEUGLE
ELISABETH SAINT JALMES
LOUIS LAURAIN

CONTACT ARTISTIQUE
+33 678 58 74 21
gael.leveugle@untm.net

CONTACT PRODUCTION
+33 618 36 92 90
elocouro@gmail.com

MacBeth, noble et fantastique guerrier, est visité par des sorcières. Elles lui annoncent qu'il sera roi. Aiguillonné par sa femme, il va entrer dans la compromission du meurtre et des avalanches consécutives de crimes qui finiront par ruiner son existence dans le remords et la hantise, jusqu'à sa perte. Sur le tas de cadavre final, germe la dynastie renouvelée des rois d'Écosse.

Le théâtre élisabéthain fait tenir un antique fronton romain sur des tréteaux de foire. Le pentamètre iambique arrange en mesure harmonieuse des motifs tragiques s'entremêlant au farcesque, au grotesque. Sur la scène shakespearienne, tonnerre, fantômes, guerriers, sorcières forcent en attention le tohu-bohu d'une assemblée de spectateurs qui n'a pas laissé à la porte son quotidien de petites affaires. Le public est une foule disparate qui n'a pas la discipline des boîtes noires du vingtième siècle. La fonction d'une activité qui réunit devant elle les délégations d'une diversité de lettrés et illettrés, ambassade d'une société en renaissance, dans un même élan est politiquement primordiale.
La puissance poétique de Shakespeare est de tisser dans la forme même de son récit, l'organicité de la cité : la diversité des motifs, des registres, des niveaux de discours, l'adresse au public, propose une formulation qui transcende l'époque. Poème de pure théâtralité : les figures — personnages ou stylistiques — qui circulent dans son théâtre s'adressent à nous. À travers l'ancien on reconnaît le nouveau : Nathalie Sarraute disait que Shakespeare serait nouveau aussi longtemps qu'il serait lu.

Nous souhaiterions travailler avec le texte traduit par Markowitz, pour son soin à une traduction qui rend compte de la dimension orale de l'écriture originale, en versification (pentamètre iambique), en chanson, en vraie et fausse prose.

L'Équipage

J'ai proposé à Elizabeth Saint-Jalmes et Louis Laurain de former équipage pour penser ensemble la dramaturgie du projet.
Elizabeth est plasticienne, elle concevra les éléments matériels : décors, corps blancs, costumes, accessoires, maquillages…
Louis composera l'univers sonore.
Je connais Louis depuis peu. Je le connais surtout par sa musique, qui sollicite l'écoute de l'auditeur par ses qualités de texture inédites.

Le projet

Il y a un théâtre qui maintient les images, un théâtre qui les institue, et un théâtre qui les liquide pour les remettre en jeu dans le vivant. C'est ce dernier qui m'intéresse, et pour le penser, travailler avec un musicien et une plasticienne est une voie royale. Nous nous sommes attablés pour nous mettre d'accord sur quelques principes de fabrication. Nous en sommes là. En voici les éléments forces :

Nous voulons évoquer des formes de foules, de fantômes, de pouvoir, de figures et de meurtre. Nous voulons proposer aux spectateurs un rapport recomposé à la narration théâtrale. Nous jouerons dans un espace commun, grande boîte sans frontalité instituée.

Nous envisageons de distribuer les rôles en trois collèges :

Le premier collège est celui des tragiques : 3 acteurs, qui joueront les trois personnages à travers qui le destin s'opère. MacBeth, Lady MacBeth, Banquo.
Les acteurs qui joueront ces rôles ne joueront que ceux-là.

Le deuxième collège est celui des Bouffons, personnages protéiformes, qui, à l'initiale sont les sorcières. Ils se mêlent à la foule, aux situations pour jouer tous les personnages secondaires : un messager, un portier, le roi Duncan, les nobles Rosse, Angus ou Lennox.
Ils ne sont en fait que les chevilles ouvrières de l'accomplissement de la prophétie des sorcières. Ils portent le mystère et la dérision, la vanité de la vie et le rire qu'elle procure. Ils sont habillés de loques ou de choses qu'ils trouvent en un instant pour se bricoler une couronne, une chevelure ou une livrée de portier.

Le dernier collège est celui du chœur, un chœur composé d'habitants. À chaque fois, nous travaillerons à constituer un assemblage de gens, qui ne sont pas forcément déjà inscrits dans un groupe d'amateurs, mais plutôt des gens, des corps et des manières de se mouvoir comme une extraction symbolique de la cité, avec ce que cela comporte de part incongrue, de part d'invisibles.
Ils seront au nombre de 11.
Le chœur traversant le plateau, jouera les foules, les apparitions, les spectres et parlera de façon chorale.

La musique créé pour le spectacle ne sera pas une condition sentimentale mais une mise en vibration et résonance des corps et des volumes.
La constante étant de ne jamais chercher à illustrer l'action, ni même d'en soutenir l'émotion mais cherchera plutôt à entretenir une densité sonore indiquant les bruits d'un monde inconnu, et donc des images. Un décor et parfois simplement un contexte.

Nous attendons que les gens s'approprient l'espace, une économie de l'attention proche du théâtre de foire. On peut imaginer par exemple, qu'un bar soit ouvert durant l'acte I et V. Nous nous intéressons à ce que les contingences d'une attention bousculée, engendre la construction d'un jeu, qui, comme il y a 400 ans, devaient tenir haut ses couleurs pour briser l'indiscipline.

GAËL LEVEUGLE

Je suis né en 1971 à Marseille.
Je joue, écris, performe, danse et mets en scène.
Je développe des techniques de jeu à partir du mime, de la tragédie et de la comédie — que j'ai étudiés à l'école Jacques Lecoq — de la danse Butôh — que je pratique avec Masaki Iwana — du chant et de différentes techniques vocales — que j'ai travaillées avec Tenko.

Avant cela, j'avais commencé en compagnie, fondée sur l'expérience improbable d'une proposition d'élève de conservatoire devenue spectacle tournant l'hiver 1995 en Biélorussie. La confrontation des esthétiques textuelles de Beckett et des traditions d'engagement actoral dans le théâtre soviétique ont agi sur moi comme révélateurs de prospectives.
Nous avons fait sept spectacles avec la compagnie Les Wacs, en semi pro. (Beckett, Calaferte, Ruzzante, écriture collective...)
J'ai fait le comédien pour les autres pendant vingt ans (avec Eric Vautrin, Mikaël Serre, Gilles Chavassieux, Emmanuel Daumas...).
Je pratique l'impro libre danse/musique à l'occasion de rencontres (JP Gross, J Boggenschutz, F Hautzinger)

J'ai monté la compagnie Ultima Necat en 2005 avec Renaud Chauré — aujourd'hui rangé des plateaux, président de l'association. Nous avons d'abord mis en scène une adaptation de Pelevine *L'Ermite et Sixdoigts* que nous avions titré *DACB*. Puis j'ai écrit et mis en scène *MC2, minimal Connotatif* en 2008, mis en scène *Chutes* de Gregory Motton en 2011, co construit *Vêpres...* d'Antonio Tarantino avec Jean-Luc Guionnet et Eric Vautrin entre 2009 et 2013, mis en scène *Loretta Strong* en 2016 et j'adapte et mets en scène des textes de Charles Bukowski, *Un HOMME*, créé en octobre 2018 - Nancy - Mulhouse.

LORETTA STRONG, Mise en scène et Scénographie de Gaël Leveugle, 2016 Production Ultima Necat

ELIZABETH SAINT-JALMES

Depuis l'obtention du DNSEP à l'école supérieure d'arts de Brest en 2000, ses dessins, vidéos, sculptures matières plastiques et écritures performatives puisent dans le chaos pour faire remonter les processus, pariant qu'ainsi une transformation de l'insaisissable en pensée puisse avoir lieu. Elle cosigne avec les musiciens et plasticiens Cyril Leclerc, Jean-Luc Guionnet, Eric Cordier, Pigeon Pourri, Laurent Pascal et Unglee Izi. Avec la chorégraphe Mathilde Monfreux, elle développe un travail de relation corps/sculpture depuis 2008.

Elle mène une recherche autour de la « cuisine moléculaire comme matière de jeu pour la performance » avec la chercheuse Christine Liénard et le performer Sébastien Roux. Ils créent ensemble le training créatif et déjanté *Coatchie Bonheur*. En 2013, représentée par la galerie Gabriel & Gabriel, elle reçoit le prix du jury sur le salon du dessin DDessin à Paris. Elle est aujourd'hui représentée par la galerie Santo Amor.

Depuis 2010, elle travaille en collaboration avec Hélène Crouzillat au sein de leur collectif Adélaïde&Co autour de problématiques qui leur sont communes : les condition du devenir sujet dans la société. En 2016 elle dirige avec Pascal Pellan le projet de collaboration internationale B*abel, es-tu là ?* qui court jusqu'à 2018.

SARATOV, performance d'Elizabeth Saint-Jalmes 2015 - 2017

LOUIS LAURAIN

Louis Laurain est trompettiste, improvisateur et compositeur actif dans le champ des musiques contemporaines, expérimentales et du jazz.
Il commence la trompette en autodidacte puis étudie au conservatoire de Lyon et Paris (CNSM). Il s'intéresse aux formes musicales ouvertes et évolutives ainsi qu'aux rapports entre le son et l'espace dans lequel il circule. Son travail se nourrit également des relations complexes entre les musiques innovantes et les pratiques conventionnelles, qu'ils soient le fruit d'une continuité historique ou d'une volonté de rupture avec leur contexte actuel ou original.

Musicien éclectique et polyvalent, son travail l'emmène aux frontières de la musique improvisée, de l'électroacoustique, du Jazz, des musiques traditionnelles, des arts visuels et performatifs.
Il collabore ainsi avec Eliane Radigue, Stephen O'Malley, Pierre Huyghe, Axel Dorner, Yves-Noel Génot, Nicolas Collins, Zombie-Zombie, Axel Dorner, Pierce Warnecke, Polyversal Souls, Arnaud Rivière, Xavier Charles, Tobias Delius, Frédéric Blondy, Fidel Fourneyron, Ignaz Schick, Jérome Noetinger...
Il est membre de l'ONCEIM (Ensemble de Nouvelle Création, d'Expérimentation et d'Improvisation Musicales), Die Hochstapler, le quatuor Horns, Umlaut Big Band, Hifi-Lonoise, Museum Clausum, Cape Doctor et en solo avec Unique Horns.

Il a joué dans de nombreux festivals et salles de concerts à Paris (grande halle de la Vilette, cité de la musique, centre Pompidou, Radio France, Villette Sonique, Instants chavirés), Porto (Casa de musica), Stockholm (Musikaliska, Fylkingen), Manila (Mabini art Gallery), Alger (Festival culturel européen), Umea (Umea jazz festival), Tempere Music Event, Festival du Désert, Accra (Alliance francaise), Berlin (Jazzdor, Jazz an der Lohmule), Rome (Rome jazz festival), San Francisco (Luggage store gallery), Lisbonne (Ze Dos Bois), Londres (TheVortex), festival Météo, Densités, ...

Depuis 2014, Il programme le festival CRAK (festival de musiques expérimental) et les JAZZ SERIES (Série de concert dédié au Jazz et aux musiques improvisées).

UNIQUE HORNS, solo pour trois trompettes de Louis Laurain, 2017

RENAUD BECHET

Depuis plus de 20 ans, Renaud Bechet consacre sa vie au théâtre étant à la fois comédien, metteur en scène et pédagogue. Il arpente ses premières planches à l'âge de 15 ans avec Jean Louis Mercuzot et Isabella Keiser, découvre le jeu, la vie de tournées, il y joue Molière, Ghelderode, Cami. Il rentre au conservatoire du Ve à Paris sous la direction de Bruno Wacrenier. Il y rencontre des amis pour la vie, crée la compagnie Les Wacs, met en scène *En attendant Godot*, qui tourne en France et à l'étranger. Puis *La Moscheta* de Ruzzante, *Un Riche Trois Pauvres* de Calaferte, et une création sur le monde du travail: *Bintch*. Plus tard, il découvre le clown et approfondit le travail masqué avec Paul André Sagel. Puis il travaille avec Edward Bond et Hélène Vincent et interprête Carrol dans *Chutes* de Gregory Motton, sous la direction de Grégoire Monsaingeon. Au début des années 2000, il part en Afrique explorer d'autres formes de théâtre, il joue notamment *The Island* d'Athol Fugard, mis en scène par Aby M'Baye, avec des comédiens Sénégalais. Au retour d'Afrique il intègre la troupe du « Théâtre permanent » dirigée par Gwénael Morin. En l'espace de six années, la troupe monte un grand nombre de classique du répertoire, *Tartuffe*, *Hamlet*, *Antigone*, *Woyzeck*, *Macbeth*, *Othello*, *Ajax*... et quelques textes plus contemporains de Camus ou Fassbinder. Il vient de mettre en scène et de jouer *La nuit juste avant les forêts* . Il joue dans *Iphigénie* d'Azama avec la cie du Chien Jaune, et il est membre du LACSE, Laboratoire d'Artistes Comédiens Sympathiques et Engagés. Il travaille avec Natalie Royer (Momus group), et Lionel Armand (Les désaxés théâtre) Depuis deux ans il travaille avec Alexandre Del Perugia.

RICHARD SANDRA

Formé à l'École Jacques Lecoq, Richard SANDRA part ensuite en tournée en Grande-Bretagne comme marionnettiste (2002-2003). De 2004 à 2005, il Partage son temps entre la France et l'Angleterre pour des productions de théâtre à forte influence corporelle.
En 2005 il retrouve la marionnette pour France 5 (5 rue Sésame).
En 2007-08 il travaille avec Mathieu Bauer (Avignon In 2007).
En 2009-10 il est engagé par Omar Porras pour *Les Fourberies de Scapin*.
De 2011 à 2017 il travaille avec le Collectif In Vitro – Julie Deliquet (*La Noce*; *Nous Sommes Seuls Maintenant*; Catherine & Christian/ Festival d'Automne); l'Eclaboussée (*On Dirait On* – danse contemporaine), La Compagnie Bruno Boëglin (*Hinkemann*...), Il a récemment rejoint la compagnie Scena Nostra - Julien Guyomard.
Il a également écrit et joué dans plusieurs courts-métrages, pub et long-métrage et travaillé pour la radio.

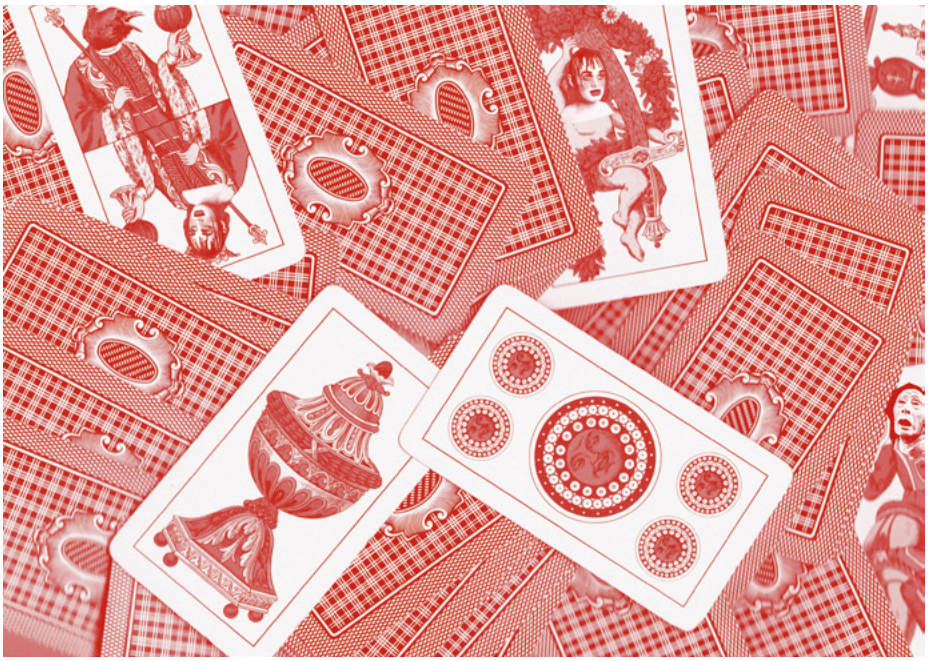
haut : Renaud Bechet
bas : Richard Sandra

Calendrier du projet:
4 résidences de 5 jours en 2019 (mars/avril/juin/septembre)
5 résidence de 10 jours en 2020
Création: OCTOBRE 2020
Espace 110 ILLZACH
Période de tournée: Saison 2020/2021

Structures associées au projet (confirmé ou en discussion)
Espace 110 ILLZACH
Cité du verbe de Missery
La Ferme du Buisson Noisiel
Collectif 12, Mantes la Jolie
Centre Culturel de l'Entente Cordiale, Château d'Hardelot
La Fonderie, Le Mans
Anis Gras, Arcueil

La compagnie est soutenue par la DRAC Grand Est, le conseil régional Grand Est, le département 54 et la ville de Nancy.
Ultima Necat reçoit l'aide triennale au développement du Conseil Régional Grand Est.

www.untm.net

Macbeth

ultima necat - Gaël Leveugle